

De fortes disparités de revenus selon les communes de Nantes Métropole

Insee Flash Pays de la Loire • n° 126 • Juillet 2022



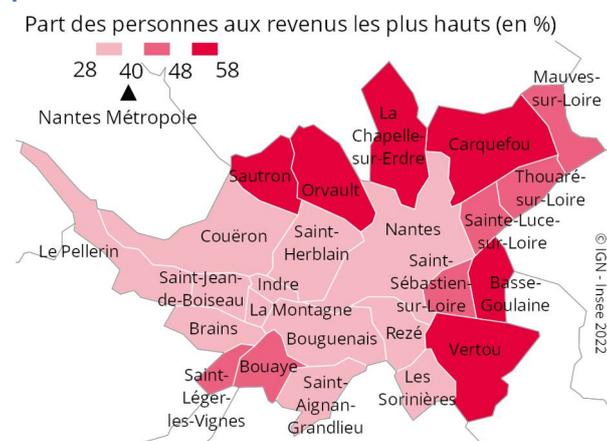
Dans la métropole nantaise, les revenus des habitants diffèrent fortement selon les communes et des tendances géographiques se dessinent. Les personnes aux revenus les plus hauts résident plus souvent au nord et à l'est de Nantes. Les populations aux revenus les plus bas sont plus présentes à Nantes, Saint-Herblain et Rezé. Les habitants aux revenus modestes y sont également davantage concentrés, de même que dans les communes de l'ouest de la métropole. De 2004 à 2017, la part des personnes aux revenus les plus hauts progresse dans toutes les communes de la métropole. *A contrario*, celle des personnes aux revenus modestes diminue partout.

En 2019, 665 200 habitants résident à Nantes Métropole. Les disparités de revenus y sont plus marquées que dans le reste du département. En effet, la métropole nantaise cumule à la fois des parts plus élevées de personnes pauvres et de personnes aisées. Les revenus des habitants diffèrent fortement selon les communes de la métropole. L'analyse de ces disparités et de leur évolution est un prélude à la mise en place de politiques publiques (aménagement, habitat, urbanisme, etc.), notamment pour faciliter l'accès au logement de tous les habitants de la métropole.

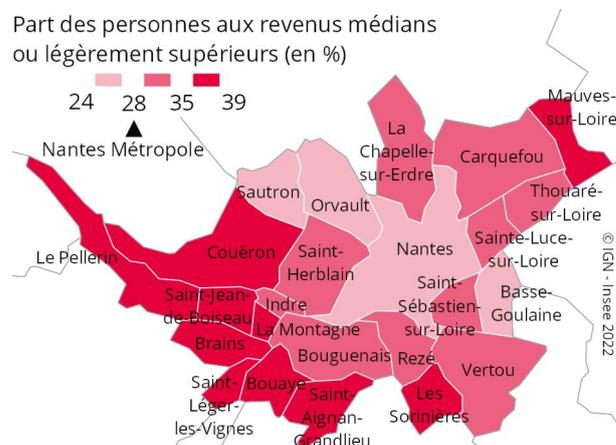
Au nord et à l'est de Nantes : forte concentration des personnes aux revenus les plus élevés

En 2017, les personnes aux revenus les plus hauts ► [méthodologie](#) sont nettement plus présentes dans les communes de Basse-Goulaine, Carquefou, La Chapelle-sur-Erdre, Orvault, Sautron et Vertou. Leur part dans l'ensemble de la population varie de 48 % à Orvault à 58 % à Sautron, comparé aux 40 % en moyenne dans la métropole nantaise ► [figure 1](#). Dans ces communes, les prix des marchés fonciers et immobiliers sont plus élevés et l'offre de logements porte davantage sur de grandes maisons individuelles,

► 1. Part des personnes aux revenus les plus hauts et aux revenus médians ou légèrement supérieurs par commune en 2017

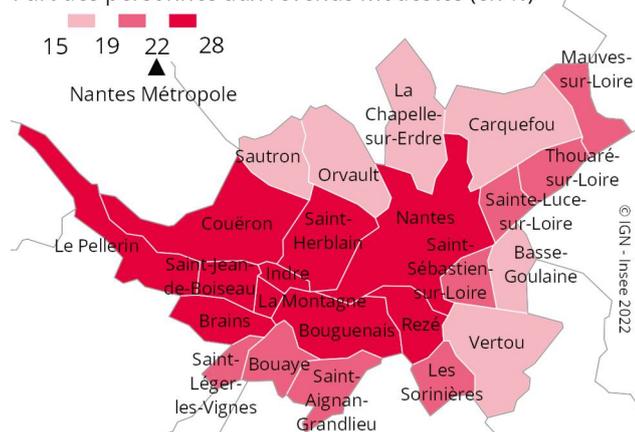


Source : Insee, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2017.

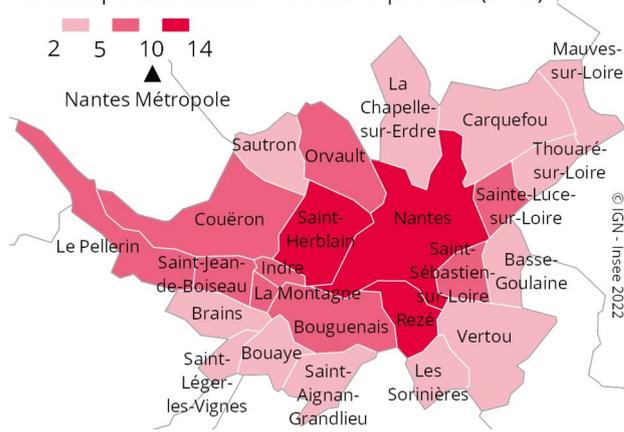


► 2. Part des personnes aux revenus modestes et aux revenus les plus bas par commune en 2017

Part des personnes aux revenus modestes (en %)



Part des personnes aux revenus les plus bas (en %)



Source : Insee, Filosofi 2017.

contribuant ainsi à concentrer davantage de populations aisées. Ainsi, ces communes se caractérisent par une part de cadres résidents plus élevée qu'en moyenne dans la métropole (12 %). Elle atteint jusqu'à 15 % à la Chapelle-sur-Erdre, soit la part la plus élevée de la métropole.

D'autres communes telles que Bouaye, Mauves-sur-Loire, Saint-Léger-les-Vignes, Saint-Sébastien-sur-Loire, Sainte-Luce-sur-Loire et Thouré-sur-Loire regroupent à la fois des parts élevées de personnes ayant les revenus les plus hauts (de 40 % à 45 %) et ayant des revenus médians ou légèrement supérieurs (de 31 % à 37 %). À Brains, les Sorinières et Saint-Aignan-Grandlieu, seules les personnes aux revenus médians ou légèrement supérieurs sont surreprésentées (de 37 % à 38 %). Dans ces communes, les professions intermédiaires et les employés sont plus souvent présents qu'en moyenne dans la métropole.

Nantes, Rezé et à l'ouest : davantage de revenus modestes et d'habitants aux revenus les plus bas

À Bouguenais, Couëron, Indre, La Montagne, Le Pellerin et Saint-Jean-de-Boiseau, la population résidente se distingue par davantage de personnes aux revenus médians ou légèrement supérieurs (de 34 % à 39 %) ou aux revenus modestes (de 23 % à 28 %) ► **figure 2**. Ces communes sont historiquement des territoires ouvriers où les prix immobiliers sont aujourd'hui plus faibles que dans d'autres communes de la métropole. Ainsi, dans ces communes, résident plus souvent des ouvriers et des employés qu'en moyenne dans la métropole.

Enfin, les personnes aux revenus les plus bas vivent plus souvent à Nantes et Saint-Herblain que dans le reste de la métropole, respectivement 14 % et 13 %. Dans ces communes, les logements

sociaux les plus anciens ont été construits en grand nombre depuis l'après-guerre. À Rezé, la part des habitants aux revenus les plus bas est identique à celle de la métropole (10 %). Les profils de ces populations varient selon les quartiers : certains regroupent davantage d'hommes seuls, d'autres des femmes isolées ou en charge de familles monoparentales, ou encore des habitants du parc locatif privé ou social. Les personnes aux revenus modestes sont aussi plus présentes dans ces trois communes : de 23 % à Nantes à 25 % à Saint-Herblain. Pour autant, de fortes disparités existent au sein même de ces communes, notamment à Nantes où quelques quartiers accueillent des populations très aisées.

La part des revenus les plus hauts progresse partout quand celle des revenus modestes diminue

De 2004 à 2017, le nombre et la part des personnes aux revenus les plus hauts augmentent dans toutes les communes de la métropole. La hausse est plus marquée à Basse-Goulaine, Couëron, Saint-Léger-les-Vignes et Vertou (de + 14 points à + 16 points). La part des personnes aux revenus médians ou légèrement supérieurs évolue de façon contrastée selon les communes.

La part des personnes aux revenus modestes diminue dans toutes les communes de la métropole. Cette diminution est plus marquée à Brains, Couëron, Le Pellerin, Saint-Jean-de-Boiseau et Saint-Léger-les-Vignes (- 14 points).

Enfin, la part des personnes aux revenus les plus bas est en quasi-stagnation dans la plupart des communes. Elle augmente légèrement à Orvault, Rezé et Sainte-Luce-sur-Loire (+ 2 points). Dans ces communes, peu de logements sociaux avaient été construits avant 2004, puis leur production a fortement augmenté de 2004 à 2017. Enfin, la part des personnes aux revenus les plus bas diminue à Mauves-sur-Loire, Saint-Aignan-Grandlieu et Saint-Léger-les-Vignes (de - 2 points à - 3 points). Les habitants aux revenus les plus bas restent donc concentrés dans les communes du cœur de la métropole nantaise. ●

Hélène Chesnel, Louisa Hamzaoui (Insee)

► Méthodologie

Si on ordonne une distribution de salaires, de revenus, etc., les **déciles** sont les valeurs qui partagent cette distribution en dix parties d'effectifs égaux.

Pour analyser leur répartition selon leurs revenus, les habitants de Nantes Métropole sont regroupés en **quatre catégories** :

- les revenus les plus bas : 1^{er} décile ;
- les revenus modestes : 2^e, 3^e et 4^e déciles ;
- les revenus médians ou légèrement supérieurs : 5^e, 6^e et 7^e déciles ;
- les revenus les plus hauts : 8^e, 9^e et 10^e déciles.

L'évolution des parts des personnes dans les déciles de revenus de 2004 à 2017 est calculée à seuils de déciles constants établis en 2004 sur le périmètre de Nantes Métropole, et en tenant compte de l'inflation. Cette méthode est similaire à celle utilisée pour la pauvreté ancrée dans le temps.

► Pour en savoir plus

- Chesnel H., Hamzaoui L., « [Nantes Métropole : concentration accrue de personnes aux revenus élevés](#) », *Insee Analyses Pays de la Loire* n° 105, juin 2022.
- Chesnel H., Fouchard C., « [400 000 personnes pauvres en 2018, dont 124 000 enfants](#) », *Insee Analyses Pays de la Loire* n° 89, mai 2021.

